



CLOCHER

SAINT- MARTIN

HYON

Nouvelle chronique

Numéro 17 : mai – juin 2019

Sommaire - Mot d'accueil	1
Mot de l'abbé Saintenois	2
Textes à méditer	3-4-5
Compte-rendu du conseil pastoral	5
A votre service	5-6-7
Nouvelle mission pour l'abbé Longin Nteka	6-7
Messes des familles –	8
A vos agendas	8
Histoire de notre église	9-10

MOT D'ACCUEIL

L'hiver s'en est allé pour faire place au printemps, au renouveau de la nature. Nous voici presque en mai, mois dédié à la Vierge Marie, la Mère de l'Eglise, notre Mère. Souvent nous nous tournons vers elle dans la joie ou la peine car comme toutes les mamans du monde, elle est là pour nous écouter, nous consoler, nous reconforter alors en ce mois de mai, prions-la avec encore plus de ferveur car elle intercédera toujours en notre faveur. Mai sera riche en fêtes, Ascension, fête des mères. Pentecôte et Trinité se retrouveront en juin avec la fête des pères et la ducasse de Mons ! En juin également, ayons une pensée pour les jeunes en cette période cruciale mais aussi pensons à leurs familles dont le soutien est primordial.

MOT DE L'ABBE PASCAL

Christ est Ressuscité, il est vraiment Ressuscité !

C'est le cri de joie du matin de Pâques ! Les cloches vont voler à plein tube, les « alléluia » vont remplir toutes les églises de par le monde, notre joie va être immense.... C'est le cri du cœur : le Christ est Ressuscité !

Pourtant revenons à la source... De grand matin, les femmes se rendent au tombeau pour faire la toilette de leur défunt. Le cœur tout rempli de tristesse... il est mort et encore quelle mort ! Comme le plus grand des malfaiteurs, à l'extérieur de la ville, crucifié. Et avant cela, humilié par tous, les romains, les chefs de la religion juive, la population elle-même. Et il y en avait des curieux... tout un spectacle pour voir cet homme mourir.

Qui va rouler la pierre du tombeau ? Arrivées sur place, c'est la frayeur. Non seulement il est mort mais il n'est plus là. Même pas eu le temps de faire sa toilette. Et où est-il ? Un jardinier dit qu'il précède en Galilée, qu'il est vivant .. .

Elles vont prévenir les disciples qui étaient cachés par peur de représailles... Jean et Pierre plus courageux sortent pour constater... Et il n'est plus là.... Mais leur cœur sentait bien quelque chose... Et puis le soir, au cénacle il leur apparaît... C'est bien lui il est vivant ! Et ce même soir deux disciples venant d'Emmaüs relatent leur expérience.... Oui il est vivant il est ressuscité.

Et oui rien d'extraordinaire la résurrection. Pas de trompettes et pas de tambours ... pas d'éclat ! Dieu fidèle à lui-même... de l'enfant de Noël à ce matin de Pâques, Dieu se fait humble, discret et tout Amour. Mais ce Dieu Amour change totalement le monde ! Depuis ce matin de Pâques L'Amour est vainqueur.

Et pour nous ? Le chemin nous est montré... Nous sommes invités à emprunter le chemin de l'Amour, chemin humble et discret, chemin qui change les vies, qui en donne sens, chemin de l'exclu, chemin du pauvre... chemin des Béatitudes.

Depuis ce matin de Pâques, l'homme est remis debout dans sa dignité. Il est appelé à vivre de la vie même de Dieu.

Puissions-nous prendre conscience de notre dignité et en vivre au jour le jour dans la simplicité.

Je vous souhaite une sainte fête de Pâques 2019 !

L'abbé Pascal.

TEMPS DE MEDITATION

On en est là !

Si j'essaie de résumer, on en est là pour l'instant : un cardinal australien incarcéré la semaine dernière pour acte de pédophilie – un autre, américain celui-ci, débarqué pour la même raison il y a trois semaines. Le film Grâce à Dieu vient de révéler la double souffrance des victimes d'abus sexuels commis par des prêtres : la violence physique, dans leurs corps, et la non-reconnaissance de cette violence par l'Eglise, son silence... comme parfois celui des familles. « Le pire, ce n'est pas la méchanceté des gens mais le silence des autres ». C'est le rappeur Maître Gim's qui chante ça. C'est d'un autre ordre, mais c'était aussi il y a trois semaines : un nonce apostolique en France est accusé d'agressions sexuelles sur un membre de la Mairie de Paris. Et le livre Sodoma révèle l'incohérence probable de certains prélats de l'Eglise catholique qui dénoncent l'homosexualité le jour tout en la pratiquant la nuit.

C'est effrayant mais ce n'est pas tout. Les nouvelles s'ajoutent et se cumulent laissant percevoir la souffrance de tant d'enfants et de femmes, de religieuses trahis au nom de Dieu par la perversité de certains et protégés par un système abominable. En France, en Afrique, à Rome... Mercredi soir en regardant en replay le reportage d'Arte sur les religieuses abusées, j'avais envie de rentrer en Champagne faire pousser du raisin comme on le fait dans ma famille depuis des décennies. Oui, quelle honte ! Les actes et le silence : quelle honte ! Cette semaine encore, un autre cardinal, français maintenant, condamné par la justice avec sursis, qui démissionne à cause de ce silence. On en est là ! Je fais partie des naïfs : je n'imaginai ni l'ampleur des souffrances vécues, ni leur nombre, ni le système corrompu qui les a permis. « L'ennemi est à l'intérieur » disait fin février un cardinal colombien lors du sommet à Rome sur la protection des mineurs. Faut-il rester ou partir ?

Le Carême vient de commencer : « la cendre avant le feu » (méditation de Raphaël, prêtre du diocèse de Lille) . Sous la cendre avec laquelle nous avons été marqués ce mercredi, sous la cendre il y a encore des braises. Les scouts et les guides le savent bien : le matin, ces braises servent à rallumer le feu. Ce temps de carême, c'est le temps de souffler sur la cendre pour laisser apparaître ces charbons ardents. C'est le temps de demander à l'Esprit de venir souffler dessus pour rallumer le feu de Pâques, l'Espérance en nous. Il y a encore des cœurs brûlants dans cette Eglise !

L'Eglise, dans sa voix institutionnelle, a trop parlé de morale, de choses à faire et à ne pas faire, à dire ou à ne pas penser. Parlons davantage d'amour, de don de soi, d'attention les uns pour les autres. « Ce que j'ai fait pour vous, faites le vous aussi les uns pour les autres » Jn 13. Témoignons de celui qui nous fait vivre et qui nous aime ! A ne vouloir parler que d'amour et non de morale, certains diront peut-être encore que je suis lâche, mais quand nous aurons parlé d'amour, que nous en vivrons, ce sera déjà beaucoup. Et à vrai dire, ce sera tout. Pour l'heure, seul notre arrimage au Christ permettra à ce Vent de souffler sur les braises et nous communiquer cet amour vivifiant et joyeux du Christ. Heureusement, nous sommes

encore nombreux à continuer de chercher la Vie qu'Il est, en Eglise, quelque soit notre manière de vivre notre vocation baptismale, prêtre ou laïc ou religieuse. Ensemble. Tenons le cap, tenons bon ! Arrimés au Christ, ensemble. Mais s'il vous plait les chrétiens, cessez de nous appeler « mon père » - appellation si infantilisante, et nous mettre ainsi, nous les prêtres, sur un piédestal. Aidez-nous. Ne nous laissez pas nous enfermer dans notre spécialité liturgique : la liturgie est l'œuvre de tous. Nous serons l'Eglise ensemble, hommes et femmes, prêtres et laïcs. La cléricisation de l'Eglise aura décidément été un écueil catastrophique. Il est maintenant plus que nécessaire de l'altérer : dans la gouvernance et la recherche permanente de l'actualisation de la Parole de Dieu (en liturgie avec l'homélie, dans les partages d'Evangile...).

En fait, je crois qu'il vaut mieux rester. Ensemble, aujourd'hui... nous sommes au meilleur endroit possible pour chercher le Christ, en Eglise. Courage, ne lâchons rien. Ne lâchons rien de la justice qui doit se faire, du système qu'il nous faut ensemble renouveler, de la « libéralisation de la parole » et de son écoute en nos cœurs, de la vérité qu'il faut encore aider à naître. Ne lâchons rien de cet amour qui nous fait vivre et qui nous fera relever les défis écologiques et les enjeux des liens entre les générations, des liens entre nous et entre les peuples, comme avec les élections européennes qui se profilent. Le Christ nous appelle encore à le suivre, restons arrimés à lui : en cela nous serons l'Eglise. Pour notre joie à tous ! Je suis sûr que nous pouvons compter sur la présence fidèle des carmélites dont la vocation est de rejoindre chacune et chacun par la prière, là où nul ne peut nous rejoindre que Dieu. Nous sommes ensemble.

Frédéric OZANNE, prêtre
Aumônier scout et salarié du bâtiment

A méditer également :

Pâques : Savais-tu Marie ?

Savais-tu, Marie, savais-tu lorsque tu as dit « oui », savais-tu que cela finirait ainsi ?
Savais-tu que ce oui devant l'inconnu, savais-tu que tu aurais à le redire souvent ?
Savais-tu qu'un glaive de douleur transpercerait ton cœur ?

Il t'a fallu dire oui lorsqu'Il a quitté la maison en te laissant seule.
Il t'a fallu supporter tout le mal qu'on disait de Lui.
Tu as sans doute assisté à toutes ces querelles avec les pharisiens
et tu L'as vu monter à Jérusalem où Il devait mourir.

Savais-tu, Marie, savais-tu qu'un jour ces paroles déchireraient ton cœur :

« Il mérite la mort ! »

Et tu L'as suivi pas à pas. Il avait une poutre sur le dos, Il grimpait le mont Calvaire.
Tu L'as vu fixé au gibet de la Croix, entre deux malfaiteurs.
Et la foule ricanait. Et les soldats L'insultaient.

Toi, tu ne Le quittais pas des yeux.
Tu as senti son dernier souffle, tu as reçu son dernier soupir.

Savais-tu, Marie, savais-tu que l'Enfant que tu portais sur tes genoux,
savais-tu que cet Enfant que tu allaitais, savais-tu qu'un jour
Il reposerait mort sur tes genoux ?

Pouvais-tu savoir qu'une énorme pierre roulerait entre toi et Lui
et qu'elle se refermerait sur la mort ?
Et il t'a fallu encore dire oui.

Chante, Marie, chante ! Chante à mon cœur la joie qui t'envahit.
Il est Vivant, ton Fils pour toujours !
Chante, Marie, chante la joie de ton oui qui, chaque jour désormais retentit.
Chante, Marie, chante l'Amour que Dieu a mis dans ton cœur et dis-moi ton secret.
Apprends-moi à dire oui dans la nuit et le doute.
Rappelle-moi que, plus forte que la souffrance et la mort, la vie jaillira.

Redis-moi que de oui en oui Dieu toujours plus loin m'appelle
et qu'Il me fait marcher sur le chemin de l'Amour où souvent la souffrance à la joie est
mêlée.

Charles Delhez

COMPTE-RENDU DU CONSEIL PASTORAL DE MONS

Lors de la dernière réunion du conseil pastoral, dont le but est de mieux communiquer entre les différents clochers de la paroisse, le doyen avait proposé, en introduction, la lecture de différents textes bibliques.

Parmi ceux-ci, un extrait de Pierre (1 Pierre 4-10-11).

Dans ce texte, Pierre met l'accent sur le fait que Dieu nous prodigue sa grâce sous toutes ses formes.

Les formes des grâces pourraient prendre des couleurs différentes en fonction de ce que chacun de nous a reçu.

Une belle image serait de comparer ces grâces à un arc en ciel (que l'on voit souvent quand le temps n'est pas au plus beau).

Afin d'apporter, chacun à notre niveau, une petite pierre à l'édifice que nous souhaitons ériger, peut-être pourrions nous nous poser la question :

Quelle est la couleur de la grâce que je suis appelé-appelée à rayonner?

A VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial d'Hyon : Nicole Leclère avenue Lemiez, 29, 7022 Hyon.

téléphone : 065/31.13.86

email : nicolylvon.leclere@belgacom.net

Curé de la paroisse : André Minet, curé doyen

rue du Chapitre, 3, 7000 Mons.

Secrétariat décanal :

téléphone : 065/84.46.94

Sacristine : Claudine Gobert-Willette

téléphone : 065/317569

Les prêtres et diacres de notre unité pastorale

Le doyen A. Minet, rue du Chapitre, 3, Mons andré.minet@skynet.be	065/84 46 94
L'abbé J.-M. Moreau, Grand-Place,31, Ghlin jeanmarie.moreau@hotmail.be	065/33 55 32
Le Frère R. Pistrin, rue de Bertaimont, 39, Mons remo.pistrin@scarlet.be	0478/21 92 54
L'abbé J. Pululu, rue des Groseilliers, 5, Mons pululujerome@yahoo.fr	0465/39 86 29
L'abbé P. Saintenois, place d'Hyon, 4 bis, Hyon saintenoispascal@gmail.com	065/95 02 16
L'abbé F. De Lange, rue Lamir, 5, Bte 2, Mons fernand.delange@skynet.be	0475/36 30 60

Jean Lahoussé-diacre	jeanlahousse@hotmail.com
Jean Baele-diacre	baele_jean@hotmail.fr
Philippe Fortemps-diacre	philippe.fortemps@hotmail.com



Une nouvelle mission pastorale pour l'abbé Longin Nteka

Notre ami, l'abbé Longin Nteka va nous quitter à la fin de ce mois d'avril. Avec une belle générosité, il a accepté une nouvelle mission dans l'Unité pastorale de Tertre ; il résidera à Saint-Ghislain. Nous le remercions pour tout ce qu'il a donné dans son service au sein de notre Unité pastorale de Mons. Nous garderons de lui le souvenir d'un prêtre enthousiaste et accueillant à tous. Nous continuerons à le porter dans notre amitié et notre prière fraternelle.

Dans l'Eglise, les hommes passent mais la mission demeure. Longin aura un remplaçant à Mons. Ayons à cœur de prier pour que nos communautés ne manquent jamais de prêtres, de diacres, de religieux/religieuses et de laïcs hommes et femmes, adultes et jeunes qui s'engagent pour que chez nous l'Evangile soit annoncé, célébré et vécu. C'est grâce à l'engagement de chacun de nous, dans la diversité de nos charismes et de nos vocations, que l'Eglise sera vivante chez nous.

André Minet

Doyen de Mons

Célébrations dans l'unité pastorale de Mons

Samedi

18h00 Saint-Nicolas et Saint-Martin Hyon.

Dimanche

8h00 Notre-Dame de Messines.

9h30 Notre-Dame de Messines et Saint-Martin Ghlin.

11h00 Sacré-Cœur, Sainte-Waudru et Epinlieu.

18h00 Sainte-Elisabeth.

Sacrements

Les demandes de **baptême** se font directement au secrétariat du Clocher dans lequel le baptême sera célébré, si possible **trois mois** avant la date souhaitée pour la célébration.

Mariage : six mois avant la date du mariage, il est obligatoire de

- prendre contact avec le secrétariat d'Hyon pour les questions pratiques (065/31.13.86 nicolyyvon.leclere@belgacom.net)

- ensuite, prendre contact avec le secrétariat décanal (065/84.46.94) pour la constitution du dossier et la rencontre avec le prêtre célébrant

- participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.)

Si vous désirez recevoir le **Sacrement de Réconciliation**

- le samedi en l'église Notre-Dame de Messines de 17h à 18h

- le samedi en la collégiale Sainte-Waudru de 15h30 à 16h30

Pour recevoir le **Sacrement de l'onction des malades**, contactez un prêtre de l'unité (liste pages 4-5))

Dates des baptêmes pour 2019 à Hyon.

Un samedi à 16h30 : 29 juin, 28 septembre, 16 novembre.

Messe des familles

Rejoignez l'équipe de la messe des familles ! Envie d'un temps de prière en famille, en communion avec d'autres familles ? Envie de partager autour d'un texte biblique ? Envie de venir chanter la joie de vivre dans la famille du Christ ?

N'hésitez pas à nous contacter !

Si vous souhaitez chanter avec nous, rejoignez-nous le samedi de la messe à 16h à l'église. La dernière messe des familles pour cette saison aura lieu samedi prochain 27 avril à 18h.

Contacts : A. Ban, rue du Centenaire, 52 065/336336

L. Monteiro, rue J. Hoyois, 37 065/840863

A NOS AGENDAS

Samedi 11 mai à 18h, messe animée par la Chorale Africaine de Mons suivie d'un moment de convivialité.

Dimanche 12 mai à 10h30, confirmations à la collégiale Ste-Waudru à Mons.

Jeudi 30 mai à 9h30 (Ascension), messe au cours de laquelle des enfants communieront pour la première fois à Hyon

Dimanche 16 juin, procession du Car d'Or avec la participation du groupe d'Hyon.

Concerts et conférence :

Dimanche 28 avril à 18h, à la collégiale Ste-Waudru, à l'occasion du 1^{er} anniversaire de la restauration des grandes orgues, concert donné par Olivier Latty, titulaire des grandes orgues de N.D. de Paris.

Vendredi 3 mai à 20h à la collégiale Ste-Waudru, chants orthodoxes et populaires de l'Europe de l'Est par l'ensemble cappella.

Samedi 4 mai à 20h à l'église de St-Symphorien, un concert polyphonique dirigé par Aldo Platteau sera donné par l'ensemble vocal Mezza Voce. Seront notamment mis à l'honneur les compositeurs Claudio Monteverdi et Roland de Lassus.

Jeudi 23 mai à 20h au Temple de et à Ghlin, l'ASBL Art et Spiritualité nous propose une conférence de Laurence Druetz, docteur en histoire. Le thème « Le patrimoine protestant en Wallonie ».

Samedi 29 juin à 20h, à la collégiale Ste-Waudru, concert de Natasha St-Pier qui chantera Thérèse de Lisieux. Ce concert est donné au profit de l'ASBL soutien au Père Pedro et à Akamasoa

HISTOIRE DE NOTRE EGLISE.

Vitraux de l'église d'Hyon.

Vitrail du bienheureux Gérard Magella

BEATUS GERARDUS MAGELLA

Il y a deux saints Gérard. Le premier est de nos régions. Il suivit d'abord la carrière des armes. Quand mourut son père, Gérard se fit bénédictin et fonda, dans le domaine familial, une abbaye qu'il maintint fervente jusqu'à sa mort, c'est-à-dire de 931 à 953. Il travailla à réformer les abbayes, entre autres de Saint-Ghislain, Saint-Bavon, et Saint-Amand qui ressortaient de sa juridiction.

Le vitrail de notre église présente un autre saint Gérard appelé saint Gérard Magella.

Son père décéda quand il avait 12 ans et Gérard essaya de se joindre aux capucins, mais sa santé fragile l'en empêcha. Il fut accepté en tant que frère laïc rédemptoriste, une congrégation nouvelle fondée dans le Royaume de Naples. Il y remplit les fonctions de sacristain, jardinier, infirmier et tailleur, métier de son père.

Gérard mourut de tuberculose à l'âge de 29 ans. Il fut béatifié en 1893 par le pape Léon XIII et canonisé en 1904 par le pape Pie X.

Ces 2 dates sont intéressantes pour les vitraux de notre église. Gérard y est présenté comme Beatus mais pas comme Sanctus ce qui signifie que nos vitraux ont été réalisés entre 1893 et 1904.

Le vitrail représente un homme jeune en soutane bleue et col romain, tenant à deux mains une grande croix posée sur son bras droit. Il a également un chapelet stylisé accroché à sa ceinture.

Saint Gérard Magella est légèrement tourné vers la droite, c'est-à-dire vers saint Antoine.

Vitrail de saint Antoine de Padoue

SANCTUS ANTONIUS A PADUA

Il est né de famille noble près de Coïmbra au Portugal en 1195. Il était chanoine régulier, c'est-à-dire appartenant à un ordre religieux à Coïmbra quand y furent ramenés les martyrs franciscains du Maroc. Voulant suivre leurs traces, il quitta son ordre et entra dans celui des frères mineurs, en l'occurrence les franciscains. Il s'embarqua pour le Maroc mais une tempête le rejeta sur les côtes de Sicile. Recueilli par les frères de Messines, il partit avec eux pour Assise. Le chapitre l'envoya dans un ermitage près de Forli. Un jour, lors d'une ordination à Forli, il quitta son ermitage pour remplacer au pied levé le prédicateur empêché. Il fit si bien sa prédication qu'on l'envoya prêcher. Il évangélisa toute l'Italie et de nombreuses villes françaises : Toulouse, Arles, Le Puy, Limoges, Brive, Montpellier.

Il était sans égal pour reconforter et consoler, pour commenter et faire aimer l'Évangile. Sa carrière oratoire dura 9 ans. Il ne s'était jamais reposé. Il mourut en 1231 à Padoue à 36 ans.

Le pape Grégoire IX, qui avait été un de ses auditeurs, le canonisa moins d'un an après sa mort.

Il est invoqué pour retrouver les objets perdus.

Le vitrail de saint Antoine le présente comme un jeune moine franciscain. Il est vêtu d'une bure rose. La couleur rose, qui n'est qu'une variante du violet, exprime la joie au milieu des temps de pénitence, le soulagement de la rigueur pénitentielle (voir les vitraux de sainte Louise et saint François). Sa bure est nouée à la taille par une corde dont la partie tombante est pourvue de 3 nœuds. Ils font référence aux 3 vœux lors de l'entrée dans l'ordre : obéissance, pauvreté, chasteté. Saint Antoine est pieds nus dans des sandales comme les moines franciscains. Sur son bras gauche, replié en angle droit, il porte l'enfant Jésus. Celui-ci tient dans sa main gauche un globe surmonté d'une croix et l'index et le majeur de la main droite sont levés ce qui signifie que Jésus est en train d'enseigner. La main droite de saint Antoine tient un sceptre surmonté de 3 fleurs de lys. Cette fleur est très symbolique dans l'Eglise catholique. Elle représente la vie spirituelle, opposée à la mort corporelle. C'est aussi la fleur de la divinité que l'on trouve dans de très nombreuses représentations, notamment de la Vierge Marie.

Saint Antoine est légèrement tourné vers la gauche, c'est-à-dire vers le bienheureux Gérard Magella.